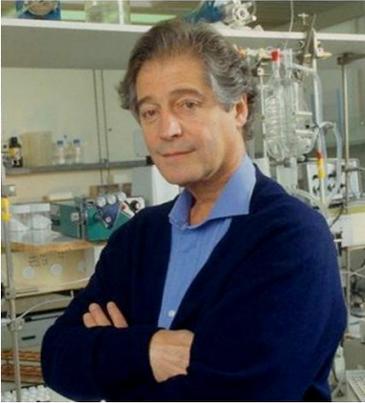


LA MEMOIRE DE L'EAU

JACQUES BENVENISTE



(1935-2004) Mandaté par un laboratoire d'homéopathie qui souhaite élucider les mécanismes par lesquels les remèdes homéopathiques agissent, Benveniste a effectué des recherches sur des basophiles. Les basophiles sont des leucocytes (cellules de la lignée blanche) qui jouent un rôle dans les mécanismes immunitaires, en particulier la réaction antigène/anticorps. Ils comportent des granulations qui relâchent de l'histamine lors du contact avec une substance à laquelle l'individu est allergique (allergène). Lorsqu'on met les basophiles en contact avec des anticorps spécifiques, on observe leur dégranulation.

Benveniste et son équipe vont ainsi mettre des basophiles en contact avec un anticorps, l'anti-IgE, qui a la propriété de provoquer la dégranulation de tous les basophiles. A la coloration, les basophiles qui ne se dégranulent pas se teintent et sont ainsi visibles au microscope alors que l'on ne peut visualiser les basophiles dégranulés (ils ne se colorent pas). Il suffit alors de compter les basophiles avant et après l'expérience : le nombre de basophiles colorés permet, par déduction, de connaître le nombre de basophiles dégranulés.

Le chercheur soumet les basophiles à des dilutions de plus en plus hautes d'anti-IgE, jusqu'à ce que la solution ne comporte plus aucune molécule identifiable de cet anticorps.

Il constate que cette solution hautement diluée, qui n'est, du point de vue chimique, plus que de l'eau, continue à provoquer la dégranulation des basophiles.

Benveniste en déduit que l'eau a une mémoire, qu'elle est capable d'enregistrer une vibration, une information et de la transmettre.

Ses découvertes provoquent d'après critiques de la part du monde scientifique et Jacques Benveniste est contraint de quitter le poste qu'il occupait à l'INSERM, mais continue ses recherches de manière indépendante au sein du laboratoire qu'il a créé.

Le 27 octobre 2007, lors d'une conférence à Lugano en Suisse, le professeur Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine en 2008, a publiquement déclaré avoir constaté, lors de ses travaux sur le virus du SIDA, des phénomènes décrits par Jacques Benveniste. Il s'en explique au long d'une émission de 52 min., *On a retrouvé la mémoire de l'eau*, diffusée en juillet 2014.

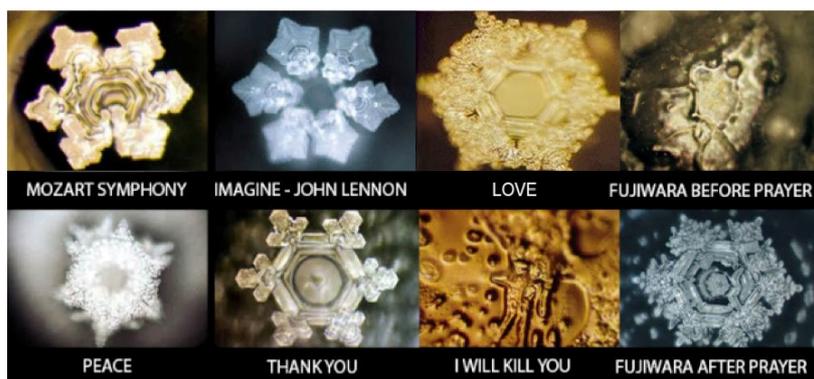
MASARU EMOTO



(1943-2014) Titulaire d'un Doctorat de l'Université de Yokohama en Médecine Alternative, Masaru Emoto a mis au point avec son équipe une méthode d'observation au microscope électronique de cristaux d'eau gelés. Au cours de ses travaux sur les fluctuations ondulatoires de l'eau, Emoto a été frappé par « la richesse avec laquelle l'eau peut s'exprimer ».

Pour obtenir les cristaux qu'il observe, il congèle des échantillons d'eau à -20° pendant trois heures. Des gouttelettes de glace se forment à la surface et les cristaux de glace sont visibles au microscope lorsqu'ils sont exposés à un fort éclairage. Une photographie est alors prise à vitesse rapide.

Emoto et ses collaborateurs constatent que les cristaux sont très différents selon la provenance de l'eau. Les eaux pures et vives forment de beaux cristaux harmonieux alors que les eaux stagnantes/usées ne forment pas de cristaux ou des cristaux incomplets et disharmonieux.



Alors qu'il étudie la richesse de la palette des cristaux d'eau présents dans l'eau naturelle – richesse absente de l'eau du robinet en raison de la présence de chlore et d'autres particules emportées par l'eau lors de son trajet dans les canalisations – un chercheur de l'équipe a l'idée de mettre de la musique pour voir si la structure de l'eau se modifie et donc si les cristaux qui se forment lors de la congélation sont différents. C'est effectivement le cas.

Les expériences se poursuivent, permettant de découvrir la sensibilité de l'eau non seulement aux vibrations émises par les sons, mais aussi à la pensée, à la parole, aux images ... On a ainsi constaté que de simples mots, par exemple 'amour' ou 'haine', écrits sur un papier appliqué sur un flacon d'eau modifient la structure des cristaux.

Comme nous sommes essentiellement constitués d'eau (environ 70% de la masse corporelle), il est logique de penser que les vibrations de la musique, des paroles, des émotions, de la pensée/des intentions entrent en résonance avec l'eau intra- et extra-cellulaire et en modifient la structure.

Il en va de même pour les remèdes vibratoires, notamment l'homéopathie, la spagyrie et les élixirs floraux: les informations/vibrations que les granulés ou le liquide ont gardées en mémoire influent sur l'organisme.

On pense aujourd'hui que ces remèdes agissent en premier lieu au niveau des corps subtils, leur transmettant une information sous la forme d'une vibration, ce qui induit des modifications qui ont ensuite aussi un impact sur le corps physique aussi.